

ieurs du
ans l'ac-

recevoir
ommages
neur de

M. D.
D.

RAPPORT MÉDICAL.

Quel est le principe de nos Asiles ?

“ C'est, répond M. Bonnet, la vie en commun, une
“ des bases du traitement, soumise à une surveillance
“ physique et morale qui prend sa source dans la bien-
“ veillance ; c'est la vie en commun substituée à l'in-
“ dividualisme. L'homme devenu fou sous l'influence
“ de fausses inspirations, de certains instincts, de cer-
“ taines passions, de luttes diverses avec sa famille et
“ ses semblables, a besoin d'isolement, de repos, d'une
“ solitude qui l'arrache à toutes les influences perni-
“ cieuses du dehors.

“ L'isolement n'est pas, dit M. Morel dans son appli-
“ cation thérapeutique, la privation absolue de toute
“ communication, mais la privation seulement des
“ rapports au milieu desquels la folie s'est développée
“ ou qui pourraient en rappeler les causes ; les relations
“ des médecins agissent différemment ; elles changent
“ la direction des esprits malades, elles permettent de
“ combattre les idées fausses, et mettent à la place de
“ la famille cette résistance sage qui donne à réfléchir.”

Le traitement de la folie dans le système des Asiles
se compose donc, à proprement parler, de trois élé-
ments : la séquestration, l'isolement et la moralisation.
L'isolement, c'est la soustraction du malade aux causes
qui ont produit son affection et au milieu qui en a